UPEC
UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL VAL DE MARNE
Connaissance - Action

REV
reconnaissance expérience valorisation
CIRCEFT

« Épreuve/Épreuves »
Séminaire du REV-CIRCEFT
Université Paris Est Créteil

L'équipe REV-CIRCEFT (EA 4384) tiendra, en 2013, son séminaire public sur le thème « Épreuve/Épreuves ».

Argumentaire général :

On peut estimer que les épreuves, du point de vue des sciences sociales, ont quatre grandes caractéristiques. D'abord, elles sont inséparables d'un récit particulier – celui de la mise à l'épreuve justement – qui est susceptible d'accorder un espace important, et inédit, à la personne. Ensuite, toute épreuve apparaît comme un examen, un test (souvent non formalisé) adressé à chacun et au travers duquel s'effectue une sélection sociale. En troisième lieu, le propre de chaque épreuve, quelle qu'en soit l'origine, est de défier la résistance et les capacités à s'en acquitter. Enfin, les épreuves désignent de grands enjeux sociaux auxquels sont soumises de manière contrainte les personnes.

Se proposant d'analyser les transformations des pratiques éducatives et des pratiques sociales, en particulier dans les champs de l'éducation, de la formation et de l'intervention sociale, ce séminaire aura donc vocation à mettre l'accent sur le rôle de l'épreuve ou des épreuves au regard des activités, des expériences et, plus largement, des processus de socialisation et des formes de sociabilité de publics en situation de vulnérabilité ou de performance.

Troisième séance / lundi 24 juin 2013, 17h-19h (UPEC, Immeuble la Pyramide, salle 301)

Argumentaire :

1ère heure : intervention de Philippe CORCUFF / Maître de Conférences HDR de science politique, IEP de Lyon, Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS) : « Épreuves : quelques éclairages sur les trajets d'un concept dans la sociologie française à partir des années 1980 »

On suivra quelques-uns des cheminements du concept d'épreuves dans la sociologie française à partir des années 1980. On retiendra principalement trois grands types d'usage : dans la sociologie des sciences et des techniques avancée par Bruno Latour, dans la sociologie pragmatique initiée par Luc Boltanski et Laurent Thévenot (de De la justification de Boltanski et Thévenot en 1991 à De la critique de Boltanski en 2009), et à laquelle j'ai participé, et dans la sociologie de l'individuation proposée par Danilo Martuccelli. On s'efforcera alors d'en saisir à chaque fois des apports et des limites. Ces éclairages se situeront ainsi au croisement d'une histoire intellectuelle et d'une épistémologie réflexive.

2ème heure : la notion d'épreuve dans les travaux de l'axe 4 (Pierrine Robin et Thomas Sauvadet)

Les travaux de l'équipe concernent les questions de « jeunesse », de « vulnérabilité », de « discrimination » dans les classes moyennes ou populaires et mobilisent les champs de l'éducation et de la prévention.

« L'épreuve » y est présente au double sens du mot : en tant que compétition et en tant qu'événement douloureux.

Si la jeunesse est généralement décrite comme une épreuve, celle du deuil de l'enfance et du passage à l'âge adulte, celle du rétrécissement ou de l'élargissement de l'horizon des possibles, elle est devenue à partir de la décennie 80 et des années de « crise » une épreuve plus amère, du moins si on la compare à celle des baby-boomers des « 30 Glorieuses » et si on exclue la jeunesse « dorée » des classes supérieures.

Les jeunesses populaires et des classes moyennes ont vu progressivement se transformer en épreuves toujours plus ardues les différentes dimensions de leur vie sociale : le marché du travail s'est rétracté et précarisé, la carrière scolaire s'est allongée et a été dévaluée, l'enrichissement est devenu improbable, l'indépendance économique a été repoussée et avec elle la possibilité d'assumer la charge financière d'une famille, les violences aux personnes ont augmenté doucement mais sûrement, les processus de ségrégation et de compétition (résidentiels, scolaires, professionnels, etc.), ainsi que les inégalités sociales de santé, se sont aggravés...

Un ensemble d'épreuves toujours plus ardues avant de « s'en sortir », ou pas, mais généralement seul ou presque, dans un mélange de lutte des classes, dissimulée, de lutte des places, plus ou moins assumée, de rapports sociaux de sexe et/ou de genre, que l'on dit résolus, et des rapports sociaux de « race » dont on parle de plus en plus.

Dans ce cadre, les prises de risque des adolescents (actes déviants, actes délinquants, ivresses, etc.) ainsi que les « décrochages » de la compétition sociale (scolaire, professionnelle, etc.) voire même de la socialisation globale (familiale, amicale, scolaire, etc.) interrogent la société dans son ensemble mais plus particulièrement les professionnels de l'éducation et de la prévention. Les questions du *comment enseigner* et *comment travailler* avec ces publics souvent dits difficiles ou en souffrance, avec ces jeunes en danger et parfois dangereux, sont devenues des enjeux éducatifs et préventifs majeurs. Les questions de reproduction et de transmission des normes (de classe, de « race », d'âge et de sexe) rencontrent de fortes résistances du simple fait qu'elles remettent en cause les normes sociales dites « communes ».

L'enfance et la jeunesse en situation de vulnérabilité posent dans le même temps des épreuves épistémologiques et méthodologiques aux chercheurs : travailler sur l'enfance et la jeunesse nécessite-t-il des méthodes spécifiques ou l'adaptation des méthodes traditionnelles ? Comment favoriser la réflexivité des acteurs en passant d'une recherche sur à une recherche avec les enfants et les jeunes en situation de vulnérabilité ? Comment mettre en lumière les inégalités mais aussi les stratégies des acteurs tout en évitant un surcroît de stigmatisation ?

Contact : Alexandre Fabrer (alexandre.fabrer@u-pec.fr)

Contact : Cédric Frétigné (cedric.fretigne@u-pec.fr)